

La chorale de St-Joseph-de-Carleton

Reine Degarie

Volume 51, numéro 2 (180), juillet–octobre 2014

La Gaspésie chantée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71960ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Degarie, R. (2014). La chorale de St-Joseph-de-Carleton. *Magazine Gaspésie*, 51(2), 14–17.

La chorale de St-Joseph-de-Carleton

Créée en 1931, la chorale de St-Joseph-de-Carleton demeure le chœur liturgique le plus ancien de la Gaspésie. L'auteure relate l'histoire de cette chorale dont le grand-père et le père en ont été des âmes dirigeantes.

◆ Un témoignage de **Reine Degarie**
Carleton-sur-Mer

Dans un petit cahier scolaire, un Sleighing, est écrit d'une main d'homme qui s'applique, sûrement conscient de la solennité du moment : « La chorale de St-Joseph-de-Carleton fut fondée [...] le dimanche douze avril 1931 [...]. Les personnes ci-dessous

mentionnées se sont réunies à la demande de Mons. Curé et ont promis de continuer à venir chaque dimanche chanter à la grand' messe paroissiale et aux vêpres. Étaient présents : [...] ». Suivent les noms de deux prêtres et de 18 hommes.



Elphège Degarie.
Photo : collection Reine Degarie.



La chorale St-Joseph de Carleton en 1933. 1^{ère} rangée, 1^{er} à gauche : Elphège Degarie ; au centre, le curé Plourde et l'abbé Charles Allard.
Photo : collection Reine Degarie.

Au nombre de ces gens, on lit le nom d'Hector LeBlanc, agronome et premier « maître-chantre », puis celui de Louis « Decarie » et d'Elphège « Decarie », soit mon grand-père et mon père. Quand M. LeBlanc meurt subitement, mon grand-père lui succède car il est le seul à savoir lire la musique. Il l'avait appris de sa mère, Florence Porlier, une institutrice. Deux ans plus tard, mon père prend la relève et il sera directeur de la chorale pendant 35 ans.

Une passion

Je pense que pour lui, c'est devenu comme une vocation, une passion. Le soir de répétition était le jeudi, le soir où on est habituellement plus disposé

à cela. C'est aussi le soir, où un plus grand nombre d'hommes souhaitent se faire couper les cheveux. Mon père était alors barbier et vraiment loin d'être au-dessus de ses moyens. Pourtant, il sacrifiait la manne des 0,10 \$ la coupe du jeudi, pour la manne spirituelle du chant. Selon des témoignages, les choristes partageaient cette même passion, à fond et avec un cœur grand ouvert.

Dans les enregistrements que j'ai récupérés des « vieilleries » de mon père, on entend des extraits joliment interprétés de la messe de Gounod et du Requiem de Perosi! Demandez à une chorale actuelle de s'attaquer à une de ces pièces, du moins chez des amateurs. « Trop difficile! », se fait-on répondre. Pourtant,

nos parents ou grands-parents, ou arrière-grands-parents presque illettrés pour la plupart, ont osé et réussi ces interprétations avec brio!

C'était l'époque d'avant la télévision, celle des soirées de fête passées dans les grandes familles et avec des amis. Chez les membres de la chorale, nombreux se rencontraient pour chanter de l'opéra!

Relativement à ce sujet, je vous confie une anecdote qui m'a fait bien rire. Enfant, j'allais parfois m'asseoir dans le « barber shop » de papa, au sous-sol de la maison. J'aimais l'entendre chanter des airs d'opéra à ses clients et m'imaginai combien il devait les rendre heureux.



RADIO GASPÉSIE
CJRG 94,5 fm, GASPÉ

Jacques Henry

Marie-Claude Baril

Richard O'Leary

Martin Roussy

Gilles Philibert

Yannick Bergeron

Dave Ferguson

Katy Morin

www.radiogaspesie.ca

Participation des femmes

Avant les années 1960, les femmes ne sont invitées à chanter qu'à des célébrations spéciales, comme lors des messes de minuit. Mais un cas exceptionnel mérite d'être rappelé, le Concert sacré, présenté le 12 août 1933, avec « Les sept paroles du Christ », un oratorio composé pour un chœur à quatre voix et solistes, fort complexe et grandiose. On a demandé particulièrement la collaboration des demoiselles, membres de la chorale du couvent. « Phénoménal », auront dit à leurs enfants et petits-enfants, les concertistes et auditeurs.

Au sujet de la participation féminine, on raconte que vers le début de sa charge pastorale, Mgr Charles-Eugène Roy (curé de 1950 à 1972) souhaite avoir des messes à quatre voix, comme il l'a apprécié ailleurs. Il invite alors les femmes à se joindre régulièrement aux hommes. Toutefois, l'évêque de Gaspé, Mgr Albini Leblanc, reconnu pour sa sévérité, l'interdit rapidement, car pour lui les femmes et les hommes ensemble « ce n'est pas bien vu ». La censure sera levée quelques années plus tard.

Touristes mis à contribution

Dans les années 1940, 1950 et 1960, Carleton-sur-Mer était déjà fréquentée par les touristes, souvent des gens assez huppés, des catholiques qui se rendaient à la grand-messe du dimanche. À la sortie, plusieurs montaient au

jubé pour rencontrer « l'homme à la si belle voix », mon père. Parmi eux, il y avait des chanteurs et musiciens professionnels de réputation parfois internationale. Papa les invitait à la maison et, évidemment, à chanter et à jouer. Les voisins racontaient que les vitres de leurs maisons vibraient!

Papa leur demandait également de chanter à la messe suivante ou de revenir pour des occasions spéciales. Les paroissiens ont donc assisté à des « concerts gratuits » de solistes tels les réputés ténors Dosithé Boisvert et Germain McKevin, le baryton-basse et chanteur d'opéra, Robert Savoie (ainsi que son frère, le pianiste André-Sébastien), le populaire chanteur d'opéra et animateur de télévision, Yoland Guérard, ainsi que bien d'autres dont des Américains.

Le violoniste et virtuose, Arthur LeBlanc, la pianiste accompagnatrice de vedettes internationales, Jacqueline Richard, l'organiste Jean-Marie Bussières qui donna plus de 40 récitals à la SRC et inaugura une vingtaine d'orgues, ont pour leur part touché l'orgue de l'église (et le piano du salon familial) pour accompagner la chorale. Quelle générosité! Quel bonheur!

Personnes mémorables

Depuis mon retour à Carleton-sur-Mer en 2002, et la production d'un DC soulignant le 75^e anniversaire des

Chefs de chœur et organistes

- **Chefs de chœur** : Hector Leblanc, Louis Degarie, Elphège Degarie, Gabriel Tétreault (pendant que mon père était au sanatorium) et Gilbert Chiasson.
- **Organistes** : Émiline Bernard, Virginie Leblanc, Pauline Deschênes, Louise et Camille Bujold et Rachelle Breton. ».

chorales liturgiques de notre paroisse, de nombreuses personnes m'ont raconté être allées à la grand-messe pour « frissonner aux belles voix ». Outre celle de mon père, un baryton-basse, plusieurs se sont aussi pâmés pour celle du ténor, Léopold Degrasse.

Dans un but historique, il me semble approprié d'énumérer la liste des chefs de chœur et des organistes qui se sont succédé depuis 1931 avec la chorale de St-Joseph, soit jusqu'à ce que diverses chorales, de même que des solistes, se partagent les messes chantées, dans les années 1970-1980.

Dans les chorales qui ont suivi, un nom doit être souligné, celui de Rachelle Breton qui a été organiste pendant près de 30 ans. ♦

ERSO
INFORMATIQUE inc.
Votre premier choix en Gaspésie

- Ordinateurs, photocopieurs et télécopieurs
- Audio-vidéo, téléphonie cellulaire et satellite
- Internet régulier, haute vitesse et satellite
- Télévision câble et satellite

millenium
LE CHOIX LOGICIEL EN INFORMATIQUE

SEANIX

TELUS

La clé des sol

Buro
PLUS
LE GRAND RÉSEAU D'ICI

- Papeterie et ameublement de bureau
- Boutique cadeaux et cartes de souhait
- Fruits et Passion, Crabtree et Evelyne
- Matériel d'artiste

167-2 de la Reine, Place Jacques-Cartier, Gaspé, QC, G4X2W6

Tel: 418-368-5434 fax: 418-368-6888 sans frais: 888-376-3776 email: ersoinf@erso.qc.ca